

PAUL Production

Théâtre, Musique, Patrimoine
www.paulproduction.fr



Un projet soutenu par la DRAC Centre Val de Loire et le département d'Indre-et-Loire
Une coproduction Paul Production /Ré. Domaine Culturel La Maline » (17)/ Le Carroi – La Flèche (72).
En partenariat avec La Pleiade – Ville de La Riche (37) et Le Dôme – Ville de Saumur (49)

PAUL PRODUCTION – 23 rue de la Houssaye – Saint Laurent du Mottay – 49410 MAUGES-SUR-LOIRE
Association loi 1901 - N° de Siret : 38065757700033 - Code APE : 9499Z - N° de licence : 2-1064368

“Où on va Papa?” est une longue lettre, tendre et touchante, d’un père à ses deux enfants.

Quoi de plus normal ?

Oui mais voilà, Thomas et Matthieu sont handicapés.

Peut-on rire avec eux ?

Comment partager les émotions ?

Sans complaisance ni misérabilisme, Jean-Louis Fournier nous aide à trouver le chemin étroit de l’humour, ce sentiment pour lequel le radical « mour », a délaissé le préfixe « a »...

On fait avec ce qu’on est. On fait avec ce qu’on a.

Et ce n’est déjà pas mal.

Le Projet

Derrière chaque récit il y a une petite musique.

Depuis que je lis Jean-Louis Fournier, je l'entends. Jean-Louis Fournier réussit ce tour de force de nous livrer une parole drôle et poétique. Mais il y a plus. Il y a ce qui est dit et ce qui n'est pas dit. Et c'est là que Jean-Louis Fournier est poète et musicien : entre chaque mot, il fait vibrer le silence.

Le récit de Jean-Louis Fournier déconstruit le handicap et la parentalité. Il déconstruit le rire et nous place à un endroit essentiel : ce que nous savons de nous devant l'inconnu.

« *Où on va Papa ?* » nous dit quelque chose de l'enfance de deux garçons « cabossés ». Mais « *Où on va Papa ?* » parle aussi de paternité. Dans l'adresse que Jean-Louis Fournier destine à Matthieu et Thomas, je lis le dessein d'un père. Et je me surprends à vouloir lui ressembler. L'art est un exercice d'admiration : les mots du livre feront grandir les spectateurs comme ils nous font grandir nous, ses interprètes.

Je m'occupe de ce qui est écrit. Je le respire et je le dis. Isabelle Zanotti, sans surligner le récit narratif cherche à ouvrir les spectateurs au non-dit. Peut-être au rapport au monde qu'entretiennent tous ceux qui ne se sentent « pas comme les autres »... Peut-être au rapport à la paternité que chacun entretient... Dans le texte de Jean-Louis Fournier, la paternité n'est pas disséquée ; mais Matthieu et Thomas l'interrogent et la font vivre... intensément.

Tout s'articule autour de cette question : « *Où on va Papa ?* » que Thomas répète en boucle, assis à l'arrière de la voiture à quatre ans, à quinze ans, à vingt ans... Si régulièrement qu'elle en devient éternelle. Elle est naïve mais aussi profondément existentielle. Elle se pose à chacun devant les obstacles de la vie : « qu'allons-nous devenir ? » Nous remarquerons en passant que les préoccupations sanitaires récentes l'ont rendue plus vive à nos esprits.

Je crois beaucoup au mimétisme, aux phénomènes d'identification : ces processus font la force du théâtre et augmentent le spectateur. De l'attachement au détachement, nous cherchons ainsi à l'accompagner : nous le guidons, puis nous lui lâchons la main.

Pour donner « *Où on va Papa ?* » en spectacle, je tenais à former un duo. Je ne suis pas Jean-Louis Fournier et porter seul le récit, même animé des meilleures intentions du monde, m'aurait conduit à usurper une place. Je ne suis pas l'auteur d'« *Où on va Papa ?* » et le livre n'est pas mon témoignage.

En revanche, j'ai le sentiment que le texte peut parler à chacun, qu'il a une part d'universel. Et c'est pourquoi nous devons être deux sur le plateau : un seul en scène réduit mécaniquement la perception du récit à ce qu'il a de particulier, d'exceptionnel ou de démesuré.

Oui, l'histoire particulière d'« *Où on va papa ?* » nous mène à l'universel et en ce sens il est bon de la partager. C'est ce que permet le théâtre. Dans notre projet, le piano fait entendre sa voix musicale : il ouvre une perspective. Mais il est plus qu'un piano : véritable objet scénique mobile, il se transforme et évolue au fil des brèches creusées par le récit.

Pour construire le spectacle, Philippe Mathé nous offre sa direction. Interprète et metteur en scène exigeant, amoureux des livres, Philippe Mathé a déjà montré son intérêt pour les histoires de

transmission et de filiation à travers le « Roman d'un lecteur », triptyque autour de Philippe Claudel réunissant les spectacles « C'est tout son père », « C'est tout sa mère » et « Tout seul comme un grand ».

Auriane Durand, scénographe, nous accompagne dans la conception originale d'un cadre pianistique mobile modulable et transformable, vecteur de la musique interprétée sur scène mais également support des pérégrinations du texte.

La seule envie de l'interprète que je suis ne suffisant pas, j'entrevois le projet comme celui d'un quintet. Jean-Louis Fournier est l'auteur d'un texte magnifique. Isabelle Zanotti, Philippe Mathé et Auriane Durand sont des artistes aux propositions fortes. Et je souhaite permettre au public de nous accompagner pour partager un temps avec eux.

Michel Duchemin

Le projet scénographique

Lors de nos séances préparatoires, il nous est apparu que le récit théâtral devait s'articuler autour d'un objet fort et mobile permettant d'assumer scéniquement la présence d'un piano comme de nous en détacher. C'est pourquoi nous avons pris le parti de concevoir un piano escamotable : un cadre servant de loge à un clavier numérique doté d'une queue autonome. Les deux éléments assemblés évoqueront le piano de concert. Séparés, ils créeront des chemins, des situations différentes. Métaphoriquement, nous pourrions dire que ce parti pris illustre les difficultés de la transmission, le morcellement de soi et la juxtaposition de mondes reliés de façon non ordinaire entre eux.

Pour évoquer deux enfants « pas comme les autres », il nous fallait finalement un piano également « pas comme les autres ».

L'ensemble de la scénographie a été construit au sein de l'atelier du collègue Patrick Baudry de Nouâtre dans le cadre de la Résidence-Mission d'Education Artistique et Culturelle (voir p.7)

Voici quelques visualisations du projet :



Les résidences

Les Résidences de création

Paul Production crée *Où on va Papa ?* en co-production avec La Maline, la scène culturelle de l'Île de Ré (Charente-Maritime) ainsi qu'avec Le Carroi, la scène culturelle de La Flèche (Sarthe).

La compagnie est également soutenue dans son parcours de création par La Pléiade, la scène culturelle de la ville de La Riche (Indre-et-Loire) ainsi que par le Dôme, Théâtre de Saumur (Maine-et-Loire)

Volontairement, nous avons cherché à passer des frontières, à tisser des liens avec des théâtres de trois régions limitrophes : Pays de la Loire, Centre Val de Loire et Nouvelle Aquitaine.



La Résidence-Mission d'Education Artistique et Culturelle

La Compagnie bénéficie de l'aide de la DRAC Centre Val de Loire et du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire dans le cadre d'un protocole d'accord en faveur de l'Education Artistique et Culturelle des collégiens qui les lie avec la DSDEN 37 et l'Université de Tours. Elle intervient pour cela entre novembre 2021 et avril 2022 au collège Patrick Baudry de Nouâtre en lien avec la Communauté de Communes Touraine Val de Vienne (Centre Val de Loire) et la scène culturelle de Châtelleraut, les 3T (Nouvelle Aquitaine)

Où on va Papa : La différence et la transmission

Parmi les différentes thématiques que touchent le récit de Jean-Louis Fournier, deux d'entre elles nous apparaissent centrales : celle de l'appréhension de la différence (le handicap) et celle de la transmission (comment partager et transmettre les émotions, la culture et le savoir).

A ce titre, ce n'est sans doute pas un hasard si le récit prend pour cadre de manière récurrente des temps de voyage en voiture. Ces temps posent évidemment la question de nos destinations et de la finalité des choses : Où va-t-on ? Et avec quels moyens ? Mais ils posent aussi la question de la transmission, système essentiel à la mécanique d'un véhicule : l'amour d'un père pour ses enfants peut-il les mettre en mouvement si la transmission est incertaine ? Le corps est aussi une mécanique où les bons engrenages font que ce dernier avance plus ou moins bien.

Nous proposons de mettre en place une triple démarche : faire découvrir les enjeux de notre parcours de création qui s'opèrera en parallèle de nos interventions au collège mais aussi accompagner les élèves dans une création originale liée au récit d'« Où on va Papa ? » et enfin les ouvrir plus généralement au monde du spectacle et à d'autres créations que la nôtre.



PAUL PRODUCTION – 23 rue de la Houssaye – Saint Laurent du Mottay – 49410 MAUGES-SUR-LOIRE

Association loi 1901 - N° de Siret : 38065757700033 - Code APE : 9499Z - N° de licence : 2-1064368

Les Médiations

Dans le cadre des résidences, des actions de médiation autour de plusieurs thèmes liés à la structure artistique du projet sont possible. Certaines actions peuvent être co-organisées avec des acteurs du territoire (associations d'aides aux personnes en situation d'handicap, association d'insertion sociale, associations de soutien à la parentalité...)

Les personnes en situation de handicap

Le premier intérêt du récit est de jeter des passerelles, d'ouvrir des champs de découverte dans l'approche des « enfants cabossés » comme le dit l'auteur : comment évoluent-ils, comment sont-ils pris en charge médicalement, comment se fait le lien avec eux, comment les interactions passent... ? Comment est pensée leur intégration ?

Les « aidants »

Pour bien des gens qui ne sont pas confrontés à sa réalité, le handicap fait partie d'un monde inconnu. *Où on va papa ?* porte la parole d'un père, d'une personne qu'on identifie parfois aujourd'hui sous le vocable « d'aidant ».

Leur réalité est souvent difficilement exprimable à ceux qui ne la connaissent pas, ne se la représentent pas et n'ont parfois pas la distance nécessaire pour comprendre leur point de vue ou, comme c'est le cas dans « *Où on va papa ?* », leur humour.

Construire sa parentalité

Comment devient-on parent ? Comment s'adapte-t-on aux aléas de la maternité et de la paternité ?

La découverte d'une démarche artistique

Le spectacle vivant porte une histoire. Le passage d'un récit à la scène est un travail spécifique tout comme la création musicale qui se fait à son service.

Les ateliers

Des ateliers sont possibles autour de la voix (chantée ou parlée), de la prise de parole, de la lecture publique, de la conception d'un parcours scénographique et du langage des objets en scène.

Les publics

Le spectacle est conçu pour être vu en salle par **tous les publics, à partir de 9 ans.**

Si ce spectacle sera créé sur scène, notre objectif est aussi d'être mobiles et de permettre au récit intime d'« *Où on va Papa* » d'aller à la rencontre de tous les spectateurs. C'est pourquoi nous voulons construire une scénographie souple autour de l'instrument « piano » qui doit être entièrement démontable.

Nous souhaitons ainsi ouvrir la possibilité de représentations en **milieu scolaire** avec un travail de préparation en amont avec les équipes pédagogiques, travail adapté en fonction de l'âge de l'auditoire (école élémentaire, collège, lycée).

Nous souhaitons également pouvoir atteindre les **publics "empêchés"** : les foyers, les prisons, les centres de soins. Des rencontres, échanges, ateliers, peuvent être organisés dans ces établissements.

Enfin, et cela coule de source, nous souhaitons porter le spectacle vers **les bibliothèques et les médiathèques**. « *Où on va Papa ?* » est en effet d'abord un livre qu'un père écrit et offre à ses deux garçons.

Les Interprètes

Michel Duchemin



Formé par Alain Hitier aux Conservatoires de Paris, Michel Duchemin joue plusieurs années sous la direction de Jean Guichard pour les Rencontres Imaginaires de l'Abbaye de Maillezais. Puis, il participe à l'aventure de Grand Peur et Misère du IIIème Reich de Bertolt Brecht, mis en scène par Philippe Perrussel. Dans le cadre de la Folle Journée de Nantes, organisée par René Martin, Michel Duchemin crée notamment les rôles de Franz Schubert et de Erich Korngold dans des mises en scène de Pierre Lebrun. Il incarne également Pierre Corneille dans L'Illusion Molière de Thierry Barbeau. Metteur en scène, il monte « Les Bâisseurs d'Empire » de Boris Vian, « L'Aide-Mémoire » de Jean-Claude Carrière, « Jean et Béatrice » de Carole Fréchette ainsi que les spectacles « Le Marin du Marais » et « Rabelais, l'extraordinaire ! ». A la télévision, il a été le metteur en scène des 100 épisodes de la série télévisée « Les Webcolocs ». Michel Duchemin développe enfin des lectures spectacles musicales autour de différents récits comme "Les Croix de bois" de Roland Dorgelès ou "L'affaire du collier de la Reine" de Stefan Zweig...

Isabelle Zanotti



Isabelle Zanotti a toujours mélangé théâtre et musique, non seulement en tant qu'interprète - comédienne, chanteuse, instrumentiste (piano, violoncelle) - mais également en tant que compositrice de musiques de scène et directrice musicale. Elle s'est produite notamment dans des spectacles comme « Cendrillon » (Théâtre Mogador, mise en scène Agnès Boury), « Dans l'Ombre des Demoiselles » (de Jean-Luc Annaix, Théâtre Nuit), « L'Orestie, opéra Hip hop » (de D'Kabal, MC 93 Bobigny), « Ca travaille Encore » (Jean-Luc Palies et Louise Doutreligne)... Elle assure pendant quelques années la direction musicale de la Compagnie Influenscènes pour laquelle elle joue et signe les arrangements musicaux de « Ferré Ferrat Farré » (de Jean-Paul Farré). Récemment elle a assuré la direction musicale de « Rabelais l'extraordinaire » et du « Marin du Marais » (de Michel Duchemin) pour le site patrimonial de l'Abbaye de Maillezais. « Baal », « Dissident Il Va Sans Dire », « Elodine à la Poursuite Du Père Noel » furent quelques-unes de ses compositions de musiques de scène. Diplômée du Studio Des Variétés en tant que professeur de chant dans les musiques actuelles, elle est coach vocal pour la scène et le cinéma de Mélanie Laurent, Emily Loizeau, Victoria Bedos... Elle est aussi coach vocal pour le Chabada à Angers. Isabelle Zanotti pilote la Compagnie Zabelle pour laquelle elle a monté : « Zabelle On Broadway », « Z.M.T. », ou encore « Je Te Veux » (en co-production avec la compagnie Filigrane).

Le Metteur en scène

Philippe Mathé



Philippe Mathé est passionné de littérature et de théâtre: par vocation, il est comédien-metteur en jeux et en voix et lecteur-adaptateur de textes littéraires pour la scène, depuis trente ans.

Philippe Mathé fonde et dirige le Théâtre de la Mémoire qui devient le BiblioThéâtre en 1996, où il met en spectacles des textes et auteurs de romans classiques et contemporains: A. Camus, S. Rusdie, R. Bradbury, G. de Maupassant, A. de Saint-Exupéry, C. Bobin, Ph. Claudel, D. Pennac, J.-C. Guillebaud, E. Adely, J.M. Gourio, B. Hrabal, et dernièrement Eric Fottorino. Avec son équipe, il crée et tourne également des RomanSpectacles avec des collages de différents auteurs, soit « grands formats », soit sous de “petites formes”: BiblioConcerts, lectures itinérantes ou « intégrales»... Il a constitué un catalogue de plus de 500 lectures publiques, dont, depuis 2009, les 190 «Hors d’œuvre ». Il a travaillé pour des compagnies régionales du Grand Ouest: TRPL/P. Pelloquet – L’Éphémère/M. Hervouet – L’Ange Rebelle/Stavisky – et Théâtres Sablier, Échappée, Reflet, À travers Champs...

La Scénographe

Auriane Durand



Auriane Durand est titulaire d’un DPEA Scénographe à l’école d’architecture de Nantes et a obtenu un Diplôme National d’Arts Plastiques à l’École Européenne Supérieure d’Arts de Bretagne. Son attrait pour le comportement de la lumière, qu’elle soit naturelle ou artificielle, se développe lors de ses études, devenant ainsi un outil fondamental dans ses créations. Auriane Durand crée des univers, des espaces sensibles qui expriment une histoire ; qu’elle soit un texte, une danse ou un contenu muséographique. Elle monte en 2018 un collectif de scénographes plasticiens 3 Heures du Soir avec Pauline Bodinier et Tristan Ortlieb. Ensemble, ils créent *D’encre est la Nuit*, une installation dans les tramways sur le thème de la Nuit qui voyagera à la médiathèque Luce Courville et sur les planches du TNT (Nantes). Elle collabore avec le décorateur Benjamin Mornet en tant qu’assistante décoratrice pour les courts métrages *Vint la vague* et *Tomatic*. En 2019, Auriane réalise la scénographie du spectacle *In medias res*, écrit et mis scène par Iokanaan et assure la régie vidéo mapping et son. Elle travaille à la régie pour le spectacle d’Arnaud Demanche *Blanc et Hétéro* au festival d’Avignon, pour le spectacle de Pole dance de Marie Gatinaud et en montage de décors et plan feux au Grand T et à l’opéra Graslin.

Le Créateur Lumière

Emmanuel Drouot



Emmanuel Drouot est technicien lumière, son et vidéo. Depuis le début des années 2000, il met en lumière les spectacles du Théâtre Régional des Pays de la Loire à Cholet. Voici quelques-unes de ses créations :

- « Le songe du nuit été » mise en scène Patrick Pelloquet, lumière mapping vidéo
- « Social Dancing » concert chanté par Niobé, Son, lumière et mapping video
- « Les Aventures Extraordinaires Du Baron De Münchhausen » mise en scène Patrick Pelloquet
- « Le bal des petites bêtes » concert de Jac Ivenais mise en scène Clarisse Léon
- « Dans ce piano tout noir » concert de Romain Didier

La Chargée de production

Mathilde Michaud



Avec un diplôme des Métiers d'Art en régie du spectacle vivant en poche, elle s'investit depuis 2005 en tant que régisseur auprès de compagnies de théâtre (Démon et Merveilles), des scènes nationales (Halle aux Grains, Equinoxe), des festivals (Le Printemps de Bourges, la Folle Journée de Nantes). Mathilde s'est ensuite formée au sein de l'IC'COM (Institut de la Culture, de la Communication et du Management) pour mettre en place des projets culturels.

L'auteur

Jean-Louis Fournier a toujours su mêler humour, culture et sincérité. Entre un frère polytechnicien, un autre chef du personnel et une sœur éducatrice spécialisée, il choisit la voie de l'humour et devient le fidèle complice de Pierre Desproges. Il réalise ainsi les épisodes de « La Minute nécessaire » de Monsieur Cyclopède et les captations de ses spectacles au Théâtre Grévin en 1984 et au Théâtre Fontaine en 1986.

À la télévision, on lui doit les personnages de La « Noiraude » et d'« Antivol, l'oiseau qui avait le vertige », mais aussi « Grammaire française et impertinente », avec Catherine Jacob, « Arithmétique appliquée et impertinente », avec Jean-François Balmer, « Sciences naturelles et impertinentes », avec Claude Piéplu et « Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con », avec Catherine Frot. Jean-Louis Fournier réalise aussi des films d'art dont « Le Romantisme » avec Marcel Brion, « Klimt » (Grand Prix du festival du film d'art d'Asolo) et « Egon Schiele » pour lequel il reçoit un Sept d'Or. Il est aussi réalisateur de fictions notamment « L'Or du diable » (6 x 1 h) dans laquelle il dirige Jean-François Balmer, Arielle Dombasle et Michel Aumont.

Auteur prolifique et touchant, le public le découvre véritablement avec ses essais humoristiques qui rencontrent un succès immédiat. Dans « Arithmétique appliquée et impertinente » (1993), il apprend au lecteur à calculer le poids du cerveau d'un imbécile ou la quantité de caviar que peut acheter un smicard ! Dans un même registre, sa « Grammaire française et impertinente » conjugue culture et absurde. Dans ses récents ouvrages, Jean-Louis Fournier aborde des thèmes graves avec facétie et sensibilité : dans « Il a jamais tué personne, mon papa », il écrit sur l'alcoolisme de son père, puis obtient le prix Femina 2008 pour « Où on va papa ? », une évocation émouvante du handicap de ses fils.

Bibliographie sommaire

2019 *Je ne suis pas seul à être seul*, J.C. Lattès

2017 *Mon autopsie*, Stock

2013 *La servante du seigneur*, Stock

2011 *Veuf*, Stock

2010 *Poète et paysan*, Stock

2009 *J'irai pas en enfer*, Stock

2008 *Où on va papa ?*, Stock

2003 *Le Petit Meaulnes*, Stock

2003 *Antivol, l'oiseau qui a le vertige*, Stock

2001 *Pas folle la Noiraude*, Stock

1999 *Il a jamais tué personne, mon papa*, Stock

1998 *Le Curriculum Vitae de Dieu*, Seuil

1996 *Le Pain des Français*, Seuil

Sciences naturelles et impertinentes, Payot

1994 *Le Pense-Bêtes de saint François d'Assise*, Payot

1993 *Arithmétique appliquée et impertinente*, Payot

1992 *Grammaire française et impertinente*, Payot

A propos du livre

Le Monde

La surprise "Où on va papa ?"

Le récit que Jean-Louis Fournier consacre à ses fils handicapés suscite l'engouement.

Où on va papa ? Au firmament des ventes, telle est la réponse sereine et inédite que Jean-Louis Fournier pourrait aujourd'hui apporter à son fils Thomas. Il en est lui-même le premier surpris. Depuis qu'est paru, le 20 août, le récit sobre et bouleversant intitulé Où on va papa ? qu'il a consacré à la vie de Mathieu et Thomas, ses deux fils handicapés moteurs et mentaux, le courrier ne cesse d'affluer chez Stock, son éditeur. Des lettres de remerciements, des lettres de sympathie, des lettres toutes simples, venant des horizons les plus variés. "Une vieille dame de 89 ans, qui n'avait pas donné son adresse, m'a laissé un mot formidable", dit-il. Beaucoup de médecins lui écrivent qui conseillent le livre à tous les parents.

"J'ai voulu transformer mes fils en héros de roman. C'est le seul cadeau que je pouvais leur faire", a-t-il confié, lundi 6 octobre, aux 250 élèves qui participaient, à Paris, à la rencontre régionale d'Ile-de-France du Goncourt des lycéens. "Je leur ai offert un livre qu'ils ne peuvent pas lire", a-t-il ajouté, un tantinet grave, avant de replacer l'humour au cœur de sa démarche. "L'humour comme antalgique" et "comme parade" - autrement "je serais un lac de larmes", a-t-il conclu. (...)

En amont, Où on va Papa ? a aussi fait l'objet d'un très bon accueil critique. Jérôme Garcin en avait fait son coup de cœur, le 17 juillet, dans Le Nouvel Observateur. En août, La Vie et Télé 7 jours l'ont très vite salué. Le 7 septembre, ce fut au tour de Jean-Claude Raspingeas dans La Croix et de Bernard Pivot dans Le Journal du dimanche, tandis que Le Monde lui consacrait une page dans son numéro du 11 septembre...

Quand il a écrit ce récit, qui le touche de si près, sur un sujet aussi délicat, Jean-Louis Fournier craignait de ne pas avoir le ton juste. Une crainte qui s'estompe au fil des semaines, vu l'accueil des lecteurs.

Alain Beuve-Méry

Télérama¹

Le souffle coupé.

On a d'abord le souffle coupé devant ce court récit où tant de tragédie se mêle à tant de drôlerie, tant de malheur, d'horreur à tant d'amour, de douceur. Jean-Louis Fournier a eu coup sur coup deux garçons handicapés à 80 %, voyant mal, entendant mal, parlant à peine, le corps inerte et mou, la tête « *pleine de paille* », dit-il simplement. Et le père effondré par tant d'espérances déçues, tant de douleurs peu à peu assumées, conte sans complaisance - juste avec cet humour désespéré et absurde qu'il a partagé avec son vieux complice Pierre Desproges - des bribes du quotidien de Mathieu, et de Thomas, le petit dernier qui ne sait que sans fin répéter : « *Où on va, papa ?* » Bien sûr, effrayé par tant de détresse, presque voyeur, on aimerait en savoir davantage. Plus de détails encore sur les deux pauvres garçons ; sur leur mère, qui a choisi soudain de les quitter ; sur leur petite sœur, Marie, elle tout à fait normale... Mais Jean-Louis Fournier refuse de tirer sur les ficelles du mélodrame. Il compose ses courtes scènes comme autant de poèmes en prose. Avec hauteur et proximité à la fois, tendresse et cruauté. Et l'on sort exsangue et émerveillé par la violence de son témoignage, sorte de prière laïque à la difficulté d'être au monde, ou de « tombeau » plus littéraire, plus classique, à toutes les victimes innocentes. On n'oubliera plus jamais Mathieu et Thomas.

Fabienne Pascaud

La Compagnie Paul Production

La Folle Journée, les Abbayes du Sud Vendée, le Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, les Fêtes Musicales de Touraine, la Maison-Musée René Descartes, la Maison Julien Gracq, le Pays de la Châtaigneraie...

Voici quelques-uns des partenaires qui nous ont fait confiance. Avec eux, nous sommes partis à la recherche de la création artistique : théâtrale, musicale, littéraire. Le patrimoine culturel est immense. Notre passion est de le faire vivre.

La Compagnie Paul Production est une association créée par Pierre Lebrun, musicien, compositeur et metteur en scène. Touche à tout et créateur, Pierre Lebrun a composé plusieurs musiques de scène pour le théâtre avec Jean Guichard, Patrick Pelloquet ou encore Michel Duchemin. Il a conçu notamment le parcours musical Songes et Lumières pour le château d'Azay le Rideau. Sa complicité avec René Martin l'a conduit à participer depuis 2003 à la Folle Journée de Nantes et de la Région des Pays de la Loire puis à créer le festival Via Aeterna, Festival de musique du Mont Saint Michel et sa baie.

Michel Duchemin porte ses projets au sein de Paul Production et participe ainsi au dynamisme artistique de la structure.

Où on va Papa ?

Durée du spectacle : 1h14

Fiche technique – MAJ 20/10/2022

➤ TYPE DE SALLE :

Scène : 6 mètres d'ouverture minimum au cadre pour le jeu de scène
Sol noir et boîte noire à l'italienne de préférence

➤ LUMIÈRE à fournir (plan de feu fourni) :

Départ DMX 5 points pour un boîtier ENTEC

Au plateau arrivée DMX 3 points au niveau du piano

24 Circuits séparés donc la lumière de salle

- 4 - PAR à LED RGB
- 12 - PC 1000W
- 3 - PC 2000W
- 1 - Découpe 714
- 4 - Découpe 614
- 4 - Découpe 613
- 4 - Pied de 2M10
- 1 - Pied de 1m35

➤ SON à fournir

Diffusion en salle

- 1 - Console SON pour minimum 4 entrée/1 Sortie auxiliaire/et LR
- 2 - Retours de scène
- 2 - DI
- 2 - Câbles Jack/Jack pour le piano/Synthé
- 1 - Direct pour clavier

➤ TEMPS DE MONTAGE

2 services de 4h, avec pré-implantation faite.

➤ PERSONNEL SUR PLACE

1 technicien lumière + 1 technicien son

➤ DECOR fourni par la Cie :

1 piano électrique + habillage scénique
7 chaises

➤ LOGES

1 loge équipée pour 2 personnes : miroirs, portant avec cintres, table et fer à repasser.
Merci de prévoir : eau minérale, café, thé, catering.

En tournée, l'équipe de « Où on va Papa » est composée de :

Michel Duchemin : comédien

Isabelle Zanotti : musicienne

Manu Drouot : régisseur / manu.drouot@orange.fr / 06 81 50 11 58

En alternance avec Auriane Durand / auriane.d92@gmail.com / 06 68 02 77 57

L'équipe se déplace avec 2 véhicules.



CONTACT DIFFUSION

Carine Ménage / 06 87 23 60 39
diffusion@paulproduction.fr

CONTACT PRODUCTION

Mathilde Michaud / 06 85 60 43 70
mathilde.michaud@paulproduction.fr

Michel Duchemin / 06 10 02 02 88
michel.duchemin@paulproduction.fr

www.paulproduction.fr